

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

## QUÉBEC

ET

### BULLETIN DES ŒUVRES

DE

### L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---

#### ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00.— Ville de Québec, États-Unis, et Pays  
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).

Doivent être payés d'avance.

~~~~~

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adre-  
sés à la SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

---

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action  
Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103, rue  
Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

# VIN DE MESSE

## CERTIFICAT

Archevêché de Québec, 1er août 1914.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N. CARDINAL BEGIN ARCH. DE QUÉBEC.

**Extrait de la circulaire du 1er mars 1897.**

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »



## CASAVANT FRERES

...FACTEURS D'ORGUES...

**Saint-Hyacinthe, Qué.**

Au delà de 650 orgues ont été construites par cette Maison, dont 52 à 4 claviers, 147 à 3 claviers, 416 à 2 claviers, etc....

Les plus remarquables sont celles de  
l'église Saint-Paul, Toronto. (Les plus grandes du Canada).  
L'université de Toronto.  
L'église du Saint-Nom-de-Jésus, Maisonneuve  
L'église Notre-Dame, Montréal.  
L'église Saint-Jean-Baptiste, Montréal.  
La cathédrale de Montréal.  
La basilique de Québec  
La basilique d'Ottawa.  
La basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré  
Le Grand Opéra de Boston.  
L'église Saint-François-Xavier, New-York.  
La cathédrale de Trois-Rivières.  
La cathédrale de Chicoutimi.  
La cathédrale de Nicolet.

**CETTE PAGE EST RÉSERVÉE**

**A**

**"La Corporation des Obligations"  
Municipales Ute**

**EDIFICE BANQUE D'HOCHELAGA**

**132, rue ST-PIERRE, - - - - - QUEBEC.**

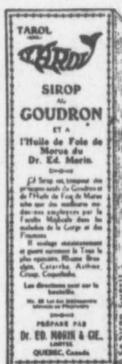
Messieurs les curés et les communautés religieuses, qui ont des placements à faire, trouveront leur profit à consulter notre annonce, à partir de la semaine prochaine.

# IL FAUT GUÉRIR

## VOTRE RHUME

et pour cela, méfiez-vous des sirops à base d'opium ou de morphine qui calment, mais **ne guérissent pas**. Au premier symptôme de **Mal de Gorge, enrouement, toux, rhume, bronchite**, prenez du

### TAROL



Sirop composé de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et de Médicaments approuvés par la Faculté de Médecine pour le traitement des Maladies des voix Respiratoires.

TAROL soulage instantanément et guérit sûrement la **TOUX** la plus opiniâtre, le **RHUME**, la **BRONCHITE Aigüe** ou chronique, le **CATARRHE**, la **GRIPPE**, la **COQUELUCHE**, le **CROUP** et toutes les Affections graves ou légères des Poumons.

25c. la Bouteille.

Pour compléter le traitement, on prendra alternativement, à deux heures d'intervalle,

### VIN MORIN CRESO-PHATES

le grand Tonique des Poumons. Petit modèle ; 50c. grand modèle \$1.00.

Aux personnes Pâles, Faibles, Anémiques, nous recommandons l'usage régulier des **Pilules Cardinales** qui enrichissent le sang et fortifient tout l'organisme.—50c. la boîte.

**Dr Ed. MORIN & Cie, Limitee,**

113, Côte de la Montagne, - - - - - QUÉBEC.

**CIERGES ET VINS DE MESSE**

**MAISON J.-B. LASNIER PÈRE**

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES  
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU  
**RUE ST-GEORGES, LÉVIS.**

TÉLÉPHONES  
Bell 91  
National 160

Bureau : 82 rue St-Pierre Téléphone 263  
Résidence : 15, rue Ste-Julie

**CHARLES GAGNON**

AGENT ET COURTIER

D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS,

MARINE, Etc.

**J.-E. LIVERNOIS**

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes  
Brevetés, Parfums, Etc., Etc

**RUE ST-JEAN, - QUÉBEC,**  
CANADA.



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les  
grands avantages des **VERRES TORIQUES**  
sur les autres verres à lunettes ordinaires  
personne n'achèterait plus que des **VERRES**  
**TORIQUES**. Le foyer de ces verres est  
presque illimité tandis que dans les verres  
ordinairement vendus il n'existe guère que  
dans une partie fort limitée du centre.  
C'est le verre que tous les vrais oculistes  
prescrivent parce que c'est vraiment le seul  
qui donne **ENTIERE SATISFACTION**.

**P.-C. Lacasse**

OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE

**40, RUE DE LA FABRIQUE**

LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,  
A QUÉBEC

## N. RIOUX & CIE

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de  
maisons d'éducation et de membres du clergé.

AUTORISÉE A VENDRE LE VIN DE MESSE.

Nous venons de recevoir une consignment d'Huile d'Olive de la célèbre maison  
Antoine Vial, Marseille.

## LORENZO AUGER

ARCHITECTE

de l'Association des Architectes de la Province de Québec,  
de l'Institut Royal des Architectes du Dominion.

39, rue St-Jean, Québec



1, Rue St-Jean

(Edifice de la Métropolitaine.)

LÉVIS.

## JOS.-P. OUELLET

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

DIPLÔMÉ : "A. A. P. Q." ————— et ————— MEMBRE DE L'I. R. A. C.

SPÉCIALITÉ : ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUÉBEC.

Téléphone 177

## GARAND & THIBAUT, DOREURS, ARGENTEURS et NICKLEURS

308½, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage  
— Vieilles argenteries remises à neuf. — Couchettes en cuivre  
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité : **OUVRAGE GARANTI.** Une visite est sollicitée

## TANGUAY & LEBON

Architectes et Evaluateurs

20, RUE D'AIGUILLON

Téléphone 1466.

QUEBEC.

## JOBIN & PAQUET VANDRY & MATTE

**FERBLANTIERS  
- PLOMBIERS -**



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Electricité, Téléphone et Sonneries Electriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Electricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqueduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

**ENTREPRENEURS  
DE**

**PLOMBERIE, CHAUFFAGE,  
LUMIÈRE ET CLOCHES  
ÉLECTRIQUES,**

**OUVRAGES EN TÔLE,  
FERBLANC et CUIVRE.**

— ANGLE DES RUES —

St-Jean et d'Youville, Québec.

## LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Tissus en soie couleurs liturgiques: Damas Moires, Taffetas, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

(Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900)

Capital autorisé - - - - - \$2,000,000.00  
Capital payé et réserve - - - - - 1,650,000.00

Siège Central : 7 et 9, Place d'Armes,  
MONTREAL, Can.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. H. LAPORTE, De la Maison Laporte, Martin & Cie Limitée.  
Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, Adm. Lake of the Woods  
Milling Co., Limited.

## BUREAU DES COMMISSAIRES ET CENSEURS

### DEPT. D'EPARGNE

Président : SIR ALEXANDRE LACOSTE, ex-juge en chef de la Cour du  
Banc du Roi.

75 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick.

La Banque est prête à fournir au commerce et à l'industrie l'aide qui lui sera  
raisonnablement demandée; elle fera l'escompte du bon papier de commerce à  
des taux raisonnables.

Pour la commodité des artisans et des enfants, des dépôts de toutes sommes  
depuis \$1. seront acceptés au Département d'Épargne.

Succursale de Québec : LEON-T. DESRIVIERES, GÉRANT.  
93 rue St-Pierre.

# BOVRIL

## Sauve beaucoup d'argent

**BOVRIL** sauve beaucoup d'argent à la cuisine. Il fait  
des plats succulents avec des choses qu'on ne pourrait man-  
ger autrement. Son pouvoir reconstituant—ce dont nous a-  
vons précisément besoin en ces temps difficiles—surpasse de  
dix à vingt fois la quantité prise.

**C'EST CELA LE BOVRIL !**

---

---

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---

---

## SOMMAIRE

*Calendrier de la semaine, 225.—Quarante-Heures, 225.*

**Partie non officielle :** CAUSERIE DE LA SEMAINE : Contre l'immoralité des vues animées, 226.—LITURGIE ET DISCIPLINE : Grand'messe de *Requiem*, 228.— A TRAVERS LES DIOCESES: Montréal, 229; Rimouski, 231; Chicoutimi, 231; Mackenzie, 231; Keewatin, 232; Chatham, 233; Mont-Laurier, 233.— VARIÉTÉS : Henryk Sienkiewicz, 234.—LES LIVRES : 236.

**Bulletin social :** DOCTRINE : Réformes sociales, 237. — Le pape ami des nations, 238.—Les petits enfants Belges, 239. — FAITS ET ŒUVRES : Thetford, 240.

---

---

## CALENDRIER DE LA SEMAINE

Dimanche, 17 décembre.—III de l'Avent, Du dim.  
Lundi, 18.—De la férie.  
Mardi, 19.—De la férie.  
Mercredi, 20.—*Jeûne-Quatre-Temps.* Vigile de S. Thomas.  
Jeudi, 21.—S. THOMAS, apôtre, 2<sup>e</sup> cl.  
Vendredi, 22.—*Jeûne-Quatre-Temps.* De la férie.  
Samedi, 23.—*Jeûne-Quatre-Temps.* De la férie.  
Dimanche, 24.—IV de l'Avent. Vigile (privilegiée) de la Nativité.

## QUARANTE-HEURES

17 décembre, Limoilou. — 19, Hôpital de Fraserville. — 21, Franciscains (Québec). — 23, Rédemptoristines. — 24, Hospice-Guay.

---

## PARTIE NON OFFICIELLE

---

CAUSERIE DE LA SEMAINE

### CONTRE L'IMMORALITÉ DES VUES ANIMÉES

L'*Action Catholique* a mené contre les vues animées scandaleuses, depuis quelques semaines, une campagne des plus énergiques et qui vient d'aboutir à une conclusion fort heureuse. Une délégation très importante des citoyens de Québec est allée récemment à l'Hôtel de Ville, exposer aux autorités municipales les dangers de corruption qu'offrent à leurs clients les théâtres cinématographiques de notre ville.

Les témoignages fournis à S. H. le maire Lavigueur, à cette occasion, par quelques-uns des plus distingués citoyens de Québec, ont été tristement éloquents. Il n'y a plus à en douter : nous avons, dans notre ville, des théâtres de vues animées qui sont de véritables sentines ; et l'on ne pourra jamais dire tout le mal que font ces représentations cinématographiques aux milliers de personnes, aux jeunes surtout, qui les fréquentent tout le long de l'année.

Nous nous rappelons encore avec quelle tristesse nous apprenions, l'année dernière, de la bouche d'un témoin oculaire, que certain théâtre de vues animées de Québec n'avait pas désempilé toute l'après-midi du jour de l'Immaculée-Conception. Quelles lamentables mœurs sont en train de nous faire ces théâtres, où s'engouffrent péle-mêle jeunes gens et jeunes filles !

Aussi, tous les honnêtes gens ont salué avec plaisir la décision prise par le maire de Québec, lors de la récente délégation des citoyens, d'organiser un comité de vigilance, qui sera composé d'échevins et de quelques autres citoyens de notre ville et qui aura pour mission de contrôler, sur place, les représentations de vues animées.

Nous avons confiance que S. H. le maire Lavigueur ne tardera pas à mettre sur pied ce comité de vigilance, dont on attend

bea  
de  
urg

et à  
que  
moi  
la  
du  
de  
que  
plus  
la p  
jou  
le t  
tus  
les

dale  
de s  
On

cett  
pu  
corr  
par  
lui :

tra  
cria  
coin  
mèn  
J'ai  
les  
trio  
ven  
déjà  
ou r

beaucoup pour arrêter le débordement d'immoralité qui envahit de plus en plus les salles de spectacles, chez nous. La tâche est urgente.

On ne cherche pas seulement, en effet, à corrompre le public et à exploiter les passions pour faire de l'argent ; mais on s'applique aussi à légitimer cette œuvre de corruption en inventant une morale de circonstance, que nous trouvons exposée crûment dans la revue des théâtres cinématographiques de Paris, le *Cinéma* du 13 octobre 1916 : " Le cinéma doit-il être moral ? " se demande cette revue. Et la réponse qu'elle s'empresse de donner à la question est celle-ci : " Le cinéma, pas plus que le théâtre, pas plus que la littérature, pas plus que la peinture, ne peut avoir la prétention de moraliser les foules. Pourquoi daube-t-on toujours sur le cinéma ? . . . Le cinéma, comme la littérature, comme le théâtre, doit présenter la vie avec ses heurts, ses tares, ses vertus et ses beautés ; mais il n'est pas une école chargée de moraliser les foules."

Cette thèse, que la *Croix* de Paris appelle à bon droit *scandaleuse*, est vieille comme le péché, qui lui doit une grande partie de ses conquêtes : c'est la thèse diabolique de la liberté du mal. On sait combien d'âmes lui doivent leur mort.

Ecoutez Louis Veuillot raconter, dans les *Odeurs de Paris*, cette confession de Sauret, l'auteur dramatique d'abord corrompu par les mauvaises lectures et le mauvais théâtre, puis, devenu corrupteur à son tour, et, bientôt, dégoûté des scandales causés par ses propres pièces dans ces salles où il se traîne comme malgré lui :

" J'abhorrais ce spectacle, et je ne sais quelle force me contraignait d'en chercher l'amertume inouïe. Un reste de foi me criait que c'était la vengeance de Dieu qui me traînait dans ce coin d'où je pouvais voir mes contemporains, mon œuvre et moi-même. J'avais la rougeur sur le front, la terreur dans l'âme. J'ai su là combien le bruit des applaudissements peut déchirer les oreilles ; j'ai connu la vile et inénarrable tristesse de l'histriion ; j'ai craint, j'ai senti le glaive de la justice divine. Il me venait des envies d'aller me confesser et ensuite de fuir. J'avais déjà mes enfants ; je me disais qu'un jour, peut-être, ou mon fils ou ma fille tomberaient dans cette fange du théâtre et joueraient

devant cette foule immorale des rôles semblables à ceux-là. Je m'avouai que j'avais abjuré la dignité de citoyen, la dignité de chrétien, la dignité de père ; je m'avouai que j'étais un corrupteur public. Chaque jour je voyais d'imbéciles honnêtes gens qui venaient là en famille, et qui restaient jusqu'à la fin. Oui, oui, ils restaient là, le mari à côté de l'épouse, le père et la mère au milieu de leurs enfants ! Ils comprenaient et ne s'en allaient pas ; ils restaient à cet enseignement de dérision, d'impiété, d'adultère et de luxure. Oh ! stupide espèce ! Oh ! les sauvages ! Je voyais l'étonnement, l'embarras, la malice, la passion bestiale passer tour à tour sur les jeunes fronts. Je voyais la fange indélébile envahir les jeunes cœurs, et je me disais : je serai puni !... Je le fus..."

Et dire que ce terrible tableau se reproduit actuellement tous les jours dans certains théâtres de notre ville !

Agissons donc. Et agissons vite.

A. H.

## LITURGIE ET DISCIPLINE

### GRAND'MESSE DE " REQUIEM "

Q. — Aujourd'hui, vigile de saint André, j'ai une grand'messe à chanter pour un défunt. Puis-je chanter une messe de *Requiem*, ou suis-je obligé de prendre la messe du jour ?

R. — Vous pouvez sans aucun doute chanter la messe de *Requiem*. Les nouvelles rubriques (Tit. X., n. 5) le disent formellement : *Leges pro missis defunctorum in cantu immutatae manent*. La défense ne porte que sur les messes basses : *Prohibetur tamen missae votivae privatae, aut privatae pro defunctis*. (Tit. X, n. 2.)

Voici ce que dit Wuest à ce sujet (No 305) : " *Missa Quotidiana cantata prohibetur*: a) In omnibus Festis duplicibus; b) In omnibus Dominicis; c) Infra Octavas privilegiatas; d) Tempore Expositionis SS. Sacramenti; e) Vigiliis Nativ. et Pent. atque Fer. IV Cinerum et tota Hebdom. sancta tantum. Voir aussi Velghe, *Cours de Liturgie sacrée*, p. 43. D'ailleurs notre indult de 1833 est encore en force dans notre diocèse, puisqu'il a été maintenu par l'autorité diocésaine (Voir la *Semaine Religieuse de Québec*, 11 fév. 1915). Or cet indult, qui nous donne droit de chanter des messes de *Requiem* quotidiennes un jour de fête

où l  
préc  
join  
(Vo

tion  
priv

ce p

dult  
ses  
priv  
acco

"  
abs  
rent  
par  
mes

C. d  
port  
lèges  
les r  
voti  
*Mis*  
vol.

voti

M  
ler déc  
M  
au mo  
M  
beauco  
ses noi  
l'Hôpi  
Se  
Bruché

où l'office est de rite double mineur, n'excepte que les fêtes de précepte et les octaves et les fêtes privilégiées, auxquelles il faut joindre les vigiles de Noël, de l'Épiphanie et de la Pentecôte. (Voir *Discipline du diocèse de Québec*, 2ème édition, p. 169.)

Par conséquent il n'est nullement question, dans ces exceptions de l'indult de 1833, des vigiles communes et des fêtes non privilégiées comme les fêtes du Carême ou des Quatre-Temps.

Mais pourrait-on ce jour-là chanter une messe votive privée ?

Les auteurs que nous avons consultés ne s'accordent pas sur ce point.

*L'Ami du Clergé*, 1913, p. 480, répond négativement. "L'indult dont jouissent certains diocèses ne peut s'appliquer aux messes votives privées, même chantées. Car, d'une part, les votives privées ne jouissent d'aucun privilège en raison du chant qui les accompagne. (S. C. R., 22 déc. 1753, n. 2427, ad. 3.)

"Ensuite les rubriques nouvelles, Tit. X, No 2, faisant défense absolue de dire des votives privées pendant le Carême, les séparent et les distinguent soigneusement des messes de *Requiem*, et par suite l'indult en faveur de celles-ci ne saurait autoriser des messes votives chantées".

Velghe et surtout Wuest s'appuyant sur un décret de la S. C. des R. du 8 fév. 1913, enseignent que rien n'est changé par rapport aux messes *votives chantées*. Celles-ci gardent leurs privilèges, tels qu'ils ont été concédés. Ce décret dit, en effet, que dans les nouvelles rubriques (Tit. X, No 2,) il ne s'agit que des messes votives *lues*, et il ajoute : *firmis manentibus legibus et privilegiis Missas solemnes, seu in cantu respicientibus*. Conf. *Ephem. Lit.* vol. 27, p. 133, 3.

On peut suivre cette dernière opinion et chanter des messes votives à toutes les fêtes non privilégiées et aux vigiles communes.

## A TRAVERS LES DIOCÈSES

**Montréal.** — M. le chanoine Savaria, curé de Lachine, est mort le 1er décembre des suites d'une angine dont il souffrait depuis quelques jours.

Mgr Bruchési fut appelé à son chevet, mais Sa Grandeur arriva juste au moment où le malade rendait le dernier soupir.

M. l'abbé Savaria était un apôtre de la tempérance et Lachine lui doit beaucoup de sa prospérité. Il fut curé de cette paroisse seize ans et parmi ses nombreuses œuvres on cite la construction de l'Académie Piché et de l'Hôpital St-Joseph.

Ses funérailles ont eu lieu le 5. Elles ont été présidées par S. G. Mgr Bruchési, qui a donné l'absoute et prononcé un éloquent éloge du curé

défunt, dont il a rappelé qu'il fut un homme de grandes œuvres et de grandes vertus, qui s'est particulièrement dévoué à l'œuvre des prêtres pauvres, du Carmel, de l'éducation et de la tempérance.

M. le chanoine Savaria est né à Sainte-Julie de Verchères le 7 septembre 1856.

Il fit ses études à Saint-Hyacinthe et au grand séminaire de Montréal où il fut ordonné prêtre par Mgr Fabre le 19 mai 1883.

Vicaire à Sainte-Cunégonde de Montréal de 1883 à 1884, aux Cèdres de 1884 à 1885, à la Pointe Claire en 1885, il fut alors nommé aumônier de l'hospice Saint-Benoît Labre, à la Longue-Pointe, poste qu'il occupa jusqu'en 1900. Il était en même temps confesseur des Carmélites de Montréal et leur supérieur ecclésiastique. En 1895, il a bâti le 1<sup>er</sup> monastère et a ensuite tendu la main dans divers diocèses pour les aider à le payer.

C'est en 1900 qu'il fut nommé curé de Lachine.

Il était chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal depuis 1900.

Il était l'auteur de *Le scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel*, un volume de 380 pages qu'il publia en 1898.

— Le 1<sup>er</sup> décembre, est décédé à l'Immaculée-Conception, le R. P. Eusèbe Durocher, S. J.

Le R. P. Durocher était né à St-Charles-sur-Richelieu, le 5 février 1851. Il fit ses études à St-Hyacinthe, entra chez les Jésuites, au Sault au Récollet, en 1873, et prononça ses vœux à Montréal, en 1890.

C'est en Belgique, à Louvain, qu'il fut ordonné prêtre par Mgr Vander Branden, le 8 septembre 1884.

Il fut successivement professeur de philosophie et de théologie au collège Saint-Marie de Montréal, et au scolasticat de l'Immaculée Conception.

Depuis 1894 il était recteur du scolasticat et en même temps aumônier de l'asile de Sainte-Darrie depuis 1904.

— Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal a fait les nominations suivantes :

M. l'abbé Victor Thérien curé de St-Zotique, est nommé curé de Lachine en remplacement de feu M. le chanoine Savaria.

M. l'abbé C.-G.-O. Mousseau, curé de Tétreauville, est nommé curé de St-Zotique. M. l'abbé Noël Fauteux vicaire de St-Jean-Baptiste, est nommé curé de Tétreauville.

— Le 8 décembre, à l'hôpital des Incurables est décédé, à l'âge de 38 ans, le R. P. T. Blanchard, O. M. I., après deux ans de maladie.

D'une constitution plutôt faible, il avait pu parfois remplir à la grande satisfaction de ses supérieurs et des fidèles un ministère laborieux à l'église St-Pierre à Montréal, plus tard, à St-Sauveur de Québec, aussi à Mattawa, Ont., et enfin encore à St-Pierre de Montréal.

Né à St-Marc, (Verchères), le 11 juin 1878, le R. P. Blanchard fit ses études à Saint-Hyacinthe. Il entra, en 1891 chez les Oblats, à Lachine, il fit profession religieuse à Ottawa, le 8 septembre 1899, et fut ordonné

prêtre par Mgr Duhamel en 1902.

Ses funérailles ont eu lieu à l'église St-Pierre, le 11 décembre.

Après le service, la dépouille mortelle a été transportée au cimetière des Pères Oblats, à leur noviciat de Lachine, où a eu lieu l'inhumation.

**Rimouski.** — Par décision de S. G. Mgr Blais :

M. l'abbé P.-C. Saindon, curé de St-Ulric de la Rivière Blanche, a été nommé aumônier du Monastère des Dames Ursulines.

M. l'abbé Médard Belzil, curé de Ste-Françoise, a été nommé curé de St-Ulric.

M. l'abbé Thomas Fortin, desservant à Chandler, Gaspésie, a été nommé curé de Ste-Françoise.

La desserte de Chandler a été confiée aux RR. PP. Eudistes.

M. l'abbé L.-P. Langlois, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à N.-D. du Mont-Joli.

**Chicoutimi.** — Le 23 novembre dernier avait lieu la bénédiction de la première chapelle de la nouvelle mission de l'Ascension, mission formée d'une partie de la paroisse de St-Cœur de Marie. Elle comprend les rangs 6 et 7 du canton Delisle, ainsi que les cantons Labrecque et Garnier.

M. l'abbé Jos. Girard, curé de St-Cœur de Marie, délégué par S. G. Mgr Labrecque, présida cette cérémonie.

M. l'abbé Héraclius Lavoie, curé de St-Joseph d'Alma chanta la messe, et le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Henri Cimon, curé de St-Alphonse, et premier missionnaire de la paroisse de St-Cœur de Marie.

— Les Religieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi doivent commencer bientôt la construction d'une nouvelle aile de 100 pieds de longueur sur 45 de largeur à quatre étages, pour agrandir leur monastère.

**Mackenzie.** — Il y a trois ans, aux chutes Bloody, deux missionnaires, les Pères Leroux et Rouvière, de la mission du fort Norman, près du golfe Coronation, étaient assassinés. On ne retrouva jamais les corps des victimes. L'un d'entre eux au moins fut en partie dévoré par les anthropophages, et les restes livrés aux bêtes sauvages.

La nouvelle de ce crime parvint aux quartiers généraux de la police montée longtemps après. Les Esquimaux savaient cependant que les deux Pères avaient péri. On avait vu l'un d'eux porter une soutane, et chez d'autres l'on trouva un crucifix, un livre de prières, un bréviaire, un surplis, une chasuble, un dessus d'autel, un fusil et quelques cartouches.

A la fin du mois d'août dernier, l'inspecteur C.-D. Lanauze, de la patrouille du lac Grand Ours, accompagné de deux blancs et d'un sauvage, partit pour les chutes Bloody. Il se rendit ensuite dans un gros

village esquimaux où il apprit l'histoire de la mort des deux prêtres. Tous deux étaient demeurés sur la côte pendant quelques jours au cours du mois de novembre 1913, à l'entrée des mines de cuivre et étaient repartis de nouveau. Deux Esquimaux les suivirent, Sinnisiak et Vluksak. Quelques jours plus tard les deux hommes revinrent apportant les effets des deux prêtres et racontèrent qu'ils avaient tué les Pères Leroux et Rouvière.

Le premier était tombé frappé dans le dos, et le second avait été abattu d'un coup de fusil en voulant se défendre.

L'expédition repartit en route pour la terre Victoria et arrêta les deux assassins dans un village de l'endroit.

**Keewatin.** — S. G. Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, vient de recevoir de son lointain diocèse des nouvelles qui ne paraissent guère laisser de doute, malheureusement, sur la mort de l'un de ses dévoués missionnaires, le R. P. Leblanc, O.M.I., dont nos lecteurs ont maintes fois entendu parler.

Le R. P. Leblanc était depuis quatre ans à Chesterfield Inlet, au nord-ouest de la Baie d'Hudson, au milieu des Esquimaux païens.

Malade depuis quelque temps, il s'en revenait au Pas, rappelé par son évêque, et c'est au cours du voyage à bord du "*Nascopie*" qu'il a disparu d'une façon mystérieuse. Tout laisse à supposer que dans une crise il se serait jeté à la mer.

Le Père Leblanc était Français d'origine, et Chesterfield Inlet était sa première mission.

Mgr Charlebois a exprimé toute la peine qu'il éprouve à l'annonce de cette nouvelle. Très ému, Monseigneur a dit : "Je sens que mon vicariat perd, en la personne du R. P. Leblanc, un missionnaire dévoué, prêt à tous les sacrifices et aux plus grandes privations pour la conversion des pauvres Esquimaux infidèles. Je considère qu'il est victime de son grand dévouement pour le salut des âmes. J'espère que cette victime, unie au martyr des RR. PP. Leroux et Rouvière, O.M.I, hâtera la conversion de ces pauvres païens."

Le P. Leblanc était parti en 1912 pour aller fonder la mission de Chesterfield Inlet.

Au retour de Cross Lake, où eut lieu, le 3 septembre dernier, la bénédiction de la nouvelle école indienne, S. G. Mgr Charlebois, O.M.I. est parti pour la province de Québec, dans l'intérêt de ses missions.

De passage à Québec, Sa Grandeur a accordé une entrevue à un des rédacteurs de l'*Action Catholique* et lui a fait connaître l'état de ses missions.

La population de ce vicariat apostolique se compose de 13,000 sauvages et de 1,000 blancs ; ceux-ci groupés à Le-Pas. Dans ce dernier endroit, siège épiscopal du vicariat, les catholiques sont au nombre de 500, presque tous Canadiens-Français.

Tout le clergé du vicariat se compose de 15 missionnaires Oblats, dont 12 Français et 3 Canadiens-Français.

Les Sœurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, de la province de Québec, sont établies à Le-Pas pour y soigner les malades et y instruire les enfants. Il y a là une belle école paroissiale, une école séparée, que les Canadiens catholiques ont construite pour conserver à leurs enfants leur foi et leur mentalité catholique.

A part les fidèles de Le-Pas, qui fournissent quelque chose pour les besoins du culte et le soutien des missionnaires, les pauvres sauvages ne donnent absolument rien aux missionnaires, qui comptent sur la charité de la Propagation de la Foi, celle de France — toujours la France, qui donne surtout des missionnaires et qui aide à les faire vivre — et celle du Canada. La province de Québec a déjà donné de \$7,000 à \$8,000 pour les missions du Keewatin, depuis six ans.

C'est dans le vicariat de Mgr Charlebois que se trouve le Père Turquetil, là-bas, au cercle polaire à Chesterfield Inlet. Seul avec un frère convers oblat, au milieu des sauvages païens, dont il a d'abord dû apprendre la langue avant de les évangéliser, il a pu faire déjà quelques conversions et quelques baptêmes d'enfants.

**Chatham.** — M. l'abbé Doucet, curé de Grande-Anse, vient d'être élevé à la dignité de Prélat domestique de Sa Sainteté. Cet honneur bien mérité que le Saint-Père a daigné conférer au distingué et zélé curé, une des personnalités dirigeantes du peuple acadien, réjouira tout les catholiques des Provinces Maritimes.

Au nouveau prélat la *Semaine Religieuse* offre ses respectueuses félicitations.

**Mont-Laurier.** — M. l'abbé Adrien Gauthier, curé de St.-Faustin est décédé le 3 de ce mois, à St-Jérôme, chez son beau frère, M. Bruno Nantel. Il était âgé de 63 ans.

Les funérailles ont eu lieu à St-Jérôme, sa paroisse natale. Elles ont été présidées par S. G. Mgr Brunet, évêque de Mont-Laurier, qui a chanté le service et prononcé l'oraison funèbre du défunt.

M. l'abbé Gauthier est né le 17 mars 1853. Après avoir été curé de St-Adolphe de Howard et de St-Albert de Russell, il fut nommé curé de St-Faustin en 1898. A ces trois endroits il fit preuve de qualités administratives remarquables. Sous sa direction, la paroisse de St-Faustin est devenue une des plus prospères de la région des Laurentides. Il y a fait terminer l'église, une des plus belles du diocèse.

Il est le premier des prêtres de Mont-Laurier décédé depuis l'érection du diocèse.

## VARIÉTÉS

HENRYK SIENKIEWICZ

L'illustre romancier polonais Henryk Sienkiewicz vient de mourir à Vevey, où il s'était retiré au lendemain des malheurs qui avaient fondu sur sa patrie. Il était âgé de soixante-dix ans. La santé du grand écrivain, déjà chancelante à son arrivée en Suisse, n'avait fait que décliner, car au mal physique étaient venues s'ajouter les angoisses morales. Nul n'a plus souffert depuis un an, car nul ne fut plus patriote que Sienkiewicz. L'âme de la Pologne palpite et vibre dans ses livres, dont quelques-uns sont de véritables chefs-d'œuvre du genre narratif et descriptif.

On peut dire que c'est par son roman de *Quo Vadis?* (1) que Sienkiewicz se révéla au public français, bien qu'il fut déjà connu, parmi les lettrés, par des productions qui, pour ne pas avoir atteint la vogue du célèbre roman évocateur de l'époque néronienne, ne sont pas moins des œuvres extrêmement distinguées. Mais le succès de *Quo Vadis?* éclata comme une véritable fanfare, au beau milieu de notre dernière exposition universelle. Le livre eut un retentissement tel qu'il atteignit près de quatre cents éditions en moins de deux ans. C'est peut-être le plus grand succès de librairie de ces vingt dernières années.

Comment Sienkiewicz eût-il l'idée d'écrire *Quo Vadis?* Le romancier le dit lui-même, dans cette lettre adressée naguère à un de nos collaborateurs, lettre écrite galamment en français et qui se trouve être aujourd'hui d'une mélancolique actualité :

“ Monsieur et cher confrère,

“ Je suis revenu hier seulement d'une chasse un peu prolongée en Galicie (Autriche). C'est la cause du retard de ma réponse à votre aimable lettre...

“ Vous me demandez comment l'idée de *Quo Vadis?* m'est venue? C'était la conséquence de beaucoup de motifs. J'avais l'habitude, depuis plusieurs années, de lire les historiens latins avant de m'endormir. C'était tant à cause de l'histoire qui, par elle-même, m'intéressait au plus haut degré, que par égard pour le latin, que je ne voulais pas oublier. Cette habitude m'a permis de lire les auteurs prosaïques comme les poètes toujours avec moins de difficulté, et a éveillé en moi un amour toujours croissant pour le monde antique.

“ Tacite m'attirait le plus comme historien. En lisant les *Annales*, plus d'une fois je me sentis attiré par la pensée de mettre

(1) On sait que *Quo Vadis?* a une édition expurgée publiée chez Lethielleux, qui peut être mise entre toutes les mains.

en parallèle, dans un ouvrage artistique, ces deux mondes, dont l'un était une puissance gouvernante et une machine administrative la plus forte du monde, l'autre représentait uniquement la force spirituelle. J'étais tenté, comme Polonais, par cette idée de victoire de l'esprit sur la force matérielle et, comme artiste, par ces formes admirables dont abondait le monde antique.

" Il y a sept ans, lors de mon dernier séjour à Rome, je visitais la ville et ses alentours, Tacite à la main. Je puis dire que j'avais déjà l'idée mûre, il ne s'agissait que de trouver le point de départ. La chapelle de *Quo Vadis?* la vue de la basilique de Saint-Pierre, les "Tre Fontane", les montagnes albanaises me l'ont fourni.

" A mon retour à Varsovie, j'ai commencé mes études historiques et avec elles a grandi l'amour du sujet.

" Telle est la genèse de *Quo Vadis?*

" Tout ce que je vous écris est trop court, trop sec, car à ces motifs il faudrait ajouter encore mes sentiments personnels, mes visites aux Catacombes et encore ce paysage lumineux, qui toujours entoura la Ville Eternelle, et les aqueducs vus au coucher du soleil ou à l'aube...

" HENRYK SIENKIEWICZ."

C'est bien, comme on se le représentait, le décor prestigieux de la Rome antique qui fut l'inspirateur premier du roman, les ruines du passé illustre se dressant devant les témoins éternels : la chaîne des monts albains et la campagne mélancolique et lumineuse...

*Quo Vadis?* a été, comme l'on sait, mis à la scène chez nous dans une version dramatique à la Porte Saint-Martin et aussi sous la forme lyrique. Un autre chef-d'œuvre de l'écrivain, *Par le fer et par le feu*, a eu la même fortune, roman national celui-là, évocation de cette Pologne dont Sienkiewicz aura été le chantre inspiré.

En 1900, à l'occasion de son jubilé, la nation polonaise, dans une réunion inoubliable, tenue à l'Hôtel de Ville de Varsovie, offrit à Henryk Sienkiewicz, comme gage d'admiration et de reconnaissance, les titres de propriété d'un domaine acheté par souscription publique, le domaine d'Obligorek. C'est là que la guerre est venue surprendre l'illustre romancier.

Sienkiewicz vient de mourir sur la terre d'exil, mais il aura eu la satisfaction de consacrer ses dernières forces à sa chère patrie, aux travaux du comité polonais qui siège à Vevey, et dont, avec son ami Paderewski, il était l'âme vivante et bienfaisante.

(*Le Gaulois*).

P. R.

## LES LIVRES

R. P. MORICE, O. M. I. *Vie de Mgr Langevin*. Vol. in-8, relié, de 374 pages. Prix : \$1.50 chez l'auteur à St-Boniface, Man.

S'il est un ouvrage qui a eu un grand succès bibliographique, c'est bien la *Vie de Mgr Lanvegin* que vient de publier l'infatigable Père Morice, O. M. I. La première édition n'était pas encore sortie des presses que déjà elle était toute vendue. Il faut dire aussi que peu de vie était plus propre à exciter l'intérêt que celle du grand archevêque de Saint-Boniface.

C'est avant tout une biographie populaire de Mgr Langevin avec d'abondantes anecdotes et de détails intimes, que vient de nous donner le Père Morice, parce qu'il serait prématuré de tenter maintenant le récit définitif des grandes luttes auxquelles a été mêlé l'archevêque de Saint-Boniface.

Les premiers chapitres de l'ouvrage nous retracent l'enfance, la vie de collège et les premières années de sacerdoce du futur archevêque. C'est toute une révélation que cette pénétration dans la vie intime du grand lutteur. Sa jeunesse enjouée et espiègle, mais en même temps si gaie et si franche, nous laisse voir une nature d'élite que le travail personnel et la grâce transformeront bientôt en un vaillant missionnaire au zèle apostolique. La dernière partie du volume est consacrée à l'œuvre de Mgr Langevin comme archevêque de Saint-Boniface. On y assiste aux grandes luttes qu'il eut à soutenir comme défenseur du droit et de la justice outragés.

Ces pages sont écrites d'une plume alerte et émaillées d'extraits de correspondance heureusement choisis. Cet ouvrage nous fait mieux connaître et par conséquent mieux aimer le grand archevêque, et nous inspire le désir d'être comme lui le défenseur de toutes les nobles causes.

Ajoutons que ce livre, orné de plusieurs gravures hors texte, est d'une exécution typographique irréprochable, et fait grand honneur aux ateliers de l'Action Sociale Limitée, d'où il est sorti.

*L'Almanach Rolland*, agricole, commerciale et des familles pour 1917. Brochure de 240 pages. Prix : 15 sous. En vente chez tous les libraires.

Avec la présente livraison l'*Almanach Rolland* entre dans sa 51ème année. C'est un bel âge pour une publication canadienne. L'*Almanach Rolland* contient encore cette année une foule de renseignements concernant notre clergé canadien, nos gouvernants et notre magistrature. Quelques histoires inédites par des auteurs canadiens ajoutent encore à sa valeur. Mentionnons : " La fièvre des foins " par M. S. Clapin. Un épisode de la Guerre" par A.-D. Decelles et " Le violon enchanté " par M. E. Bilodeau.

---

## BULLETIN SOCIAL

---

### DOCTRINE

#### RÉFORMES SOCIALES.

Il n'y a pas très longtemps, le Dr. Ferd. Buomberger, sociologue catholique de Lucerne, fit une expérience assez curieuse. Il avait transcrit textuellement, sans en indiquer la provenance, quelques parties de l'encyclique " Rerum novarum ", sur le travail des enfants, sur les devoirs de l'État envers les classes pauvres qui ne peuvent se suffire à elles-mêmes.

Aussitôt plusieurs catholiques lui écrivirent, protestant contre " ses tendances socialistes ".

A cela, la " Fortnightly Review ", périodique catholique de St-Louis de Missouri, ajoute qu'elle-même n'a jamais pu patronner une seule réforme sociale sans voir son orthodoxie soumise à la même imputation.

Et la revue des Jésuites, " America ", après avoir, il y a un an ou deux, publié quelques articles fort remarquables du Père Husslein sur la réforme sociale, dut laisser tout-à-coup tomber ce sujet comme un plat trop brûlant.

Que voulez-vous ! Il est assez facile de s'y méprendre pour un esprit peu averti. Le socialisme n'offre pas un concept d'une facile définition — ce qui fait qu'on peut croire le voir où il n'est pas. — Cette théorie, néfaste élucubration de rêveurs révolutionnaires, ne saurait donner ce qu'elle n'a pas reçu, la clarté.

Jetée en pâture aux moins nobles passions, le sensualisme l'envie, la haine des classes, exploitée et diversifiée par leurs différents appétits, sa confusion originelle n'a pu que s'accroître.

Il y a plus. Habile à entremêler le bon au mauvais, le socialisme a fait envelopper dans la même appréhension, chez les honnêtes gens, les réformes utiles qu'il exploitait et ses pernicieuses utopies. Semblable à ces larves immondes qui souillent tout ce qu'elles touchent, il a rendu suspectes, en s'en emparant, certaines mesures, désirables en vérité, telles que : diminution de la durée excessive du travail ; lutte contre l'exploitation souvent

révoltante du travail des femmes et des enfants ; droit à un salaire convenable, etc.

Ces réformes, il y a longtemps que l'Église les demande. Ses adversaires eux-mêmes admettent que ce qu'il y a dans le monde de justice, de charité, de progrès accompli dans la civilisation, c'est aux vingt siècles de christianisme qu'on le doit. Elle n'a pas besoin de l'utopie socialiste pour cela, elle existait dix-neuf siècles avant lui. Et chose digne de remarque, ces abus qu'on déplore, ils croissent précisément en raison inverse de l'influence qu'elle exerce sur les peuples.

Que les catholiques n'aient donc pas crainte d'aborder ces réformes sociales. Ils ne tomberont pas pour cela dans le socialisme. Ils sont, de par leur doctrine divine, mieux que tout autre outillés pour les accomplir.

Christianisons davantage notre vie sociale et économique, voilà le moyen efficace.

#### LE PAPE, AMI DES NATIONS.

Chacun de ses actes nous en apporte une nouvelle preuve. Père de toute la chrétienté, il enveloppe dans une même affection tous ses enfants. L'horrible guerre qui les divise et les fait s'entre-déchirer depuis plus de deux ans, remplit son âme d'une amertume que ses paroles ne sauraient ne pas traduire. Le fracas des batailles peut bien couvrir sa voix pacifique ; le délire furieux, les appétits féroces qui enlèvent on dirait toute raison aux peuples et les poussent à leur propre extermination, peuvent bien travestir les plus charitables intentions du Pontife ; tout cela ne peut empêcher le Vicaire de Celui qui est venu prêcher l'amour parmi les hommes, de crier jusqu'à ce qu'on l'écoute enfin : "Aimez-vous les uns les autres". C'est son devoir sacré de prêcher la paix et les malheureux qui le lui osent reprocher ne font que mordre la main bienfaisante qui se tend pour les sauver.

" Cette guerre, dit-il, est si épouvantable que celui qui pourra l'abréger, ne fût-ce que d'un jour, aura mérité la reconnaissance de toute la race humaine... En attendant cette paix qu'appellent tous nos vœux, nous nous efforcerons, par tous les moyens en notre pouvoir, d'alléger un peu l'effroyable fardeau de misères qui sont la désastreuse conséquence de cette guerre... C'est

un devoir, *le plus impérieux devoir de charité*, pour tout catholique, de travailler à ce que règne enfin la concorde et que redeviennent frères des peuples que la guerre a divisés, ne faisant rien pour accroître les haines mais les adoucissant peu à peu par des œuvres de charité. . . Ne cessons donc pas de réclamer le secours d'en Haut par des prières expiatoires et en faisant approcher souvent, à cette fin, de la Sainte Eucharistie les petits enfants dont l'innocence est si puissante sur le cœur de Dieu ”.

Trouvez-vous que ces paroles sont subversives et de nature à convaincre le Pape de partialité ?

LES PETITS ENFANTS BELGES.

Le nouveau maire catholique de Londres (1) a adressé en novembre un touchant message aux Londoniens en faveur des petits enfants de la Belgique. Après avoir décrit l'état précaire où le manque de nourriture appropriée réduit ces frères existences, il fait une suggestion qui honore grandement son esprit pratique et chrétien. Au repas de Noël, dans chaque foyer, un buste de la " Pieta " serait en vedette sur la table, devant lequel chaque membre de la famille irait déposer ce dont il voudrait se priver pour venir en aide aux petits besogneux.

C'est gentil non moins que catholique, et cela ressemble fort à une nouvelle initiative du Pape — encore une dont les agences de nouvelles ont oublié de parler ! — Le Saint-Père a adressé au cardinal Gibbons et par lui, à tous les évêques américains, une lettre recommandant, avec une tendresse toute paternelle, que les enfants des écoles catholiques apportent chacun leur obole pour venir en aide, eux aussi, à leurs petits frères de Belgique.

Souhaitons qu'à ces vœux du Pape et du Lord Maire de Londres on réponde généreusement, afin de satisfaire autant que possible, à tant et de si graves besoins.

---

(1) Sir James Dunn, est le troisième catholique élevé à cette dignité depuis vingt-cinq ans.

---

**Prière aux abonnés de vérifier, à la suite de leur adresse, la date de l'échéance de leur abonnement, et de l'acquiescer s'il y a lieu, le plus tôt possible.**

## FAITS ET ŒUVRES

THETFORD

C'était grande fête le huit décembre, pour l'Union Catholique des Ouvriers de Thetford, l'*Action Catholique* de lundi nous le prouve abondamment. Sans prétendre donner même un résumé de tout ce qui s'y est fait et dit, notons qu'un bel anniversaire y fut célébré. L'Union Catholique a un an cet automne et fort bonne envie de vivre, ma foi ! C'est une récompense et un stimulant pour les auteurs de ses jours. D'autres Unions catholiques vont surgir aussi vivaces, aussi prospères, nous le souhaitons, et l'Internationale, déjà fort déconfitée à Thetford, comptera de nouvelles défaites. Tant mieux ! Nos ouvriers n'ont pas besoin de cette semeuse de haines sociales et religieuses.

Charité, justice, paix et ordre, voilà, disait son chapelain, la caractéristique de notre Union Catholique de Thetford ; pendant que, dans l'autre Union, on ne voit que haine, révolte, attaques rageuses contre tout, même les prêtres, même l'Église.

“ Voulez-vous savoir, disait le Chanoine Hallé à ces mêmes ouvriers catholiques, quelle Union il vous faut encourager, et laquelle vous devez regarder comme suspecte ? Faites à celle qui vient à vous les trois questions suivantes :

Que pensez-vous de l'inégalité des conditions entre les hommes ? de la lutte des classes ? de la nécessité du travail et de la souffrance ?

Si elle vous répond que tous les hommes sont égaux en droit, qu'entre l'ouvrier et le patron la lutte s'impose, que la société est à refaire parce que l'ouvrier seul travaille et souffre seul, cette Union ne vient pas de Dieu ; elle est mauvaise et l'Église la réprouve.”

Et l'abbé Maxime Fortin, s'inspirant de l'Encyclique *Singulari quâdam*, démontre que les Papes réprouvent l'entrée des catholiques dans les sociétés neutres, ne faisant exception que pour l'Allemagne, comme *pis aller et provisoirement*. “ La règle est donc que les ouvriers catholiques fassent partie de syndicats catholiques”, les sociétés neutres faisant courir de grands dangers à la foi et à la religion des fidèles.

Les ouvriers de Thetford l'ont compris et il faut les en féliciter. Leur Union peut regarder l'avenir en face. Elle est forte par le nombre de ses membres, par la bonne entente qui y règne, par l'estime dont elle jouit auprès de ses patrons, et dans toute la province. Elle est forte surtout parce qu'elle est dans le vrai.

# LES PRÉVOYANTS DU CANADA

## ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension le 30  
septembre, 1916 - - - - - \$934,003.81

### L'ANNÉE DU MILLION

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 septembre 1916

|          | ANNÉES | SECTIONS | SOCIÉTAIRES<br>(Actifs) | PENSIONS | ACTIF        |
|----------|--------|----------|-------------------------|----------|--------------|
| 31 déc   | 1909   | 45       | 1,880                   | 5,205    | \$ 16,461.94 |
|          | 1911   | 224      | 14,228                  | 30,910   | 170,670.80   |
|          | 1913   | 349      | 24,492                  | 47,957   | 423,745.31   |
|          | 1915   | 455      | 32,155                  | 61,468   | 772,698.99   |
| 30 sept. | 1916   | 491      | 34,715                  | 66,042   | 934,003.81   |

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront **Les Prévoyants du Canada**, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE,**

Gérant-Général.

Bureau Chef : Edifice "Dominion" 126, St-Pierre, Québec,

Bureau à Montréal : Chambre 22, EDIFICE "LA PATRIE";  
X. Lesage, Gérant

Agent à Québec : Stanislas Côté, 134, Ave. Lockwell.

# LA BANQUE NATIONALE

SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.

Capital autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserves : Un million neuf cent cinquante-quatre mille piastres



Ces COFFRETS D'ÉPARGNES sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt D'UN DOLLAR; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE.

## RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en VINGT ET UN ANS, la jolie somme de \$1751.91, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargnes :

| Ans | \$5.00               | \$10.00  | \$15.00  | \$20.00  | \$25.00   | \$30.00   |
|-----|----------------------|----------|----------|----------|-----------|-----------|
|     | - PAR MOIS - - - - - |          |          |          |           |           |
| 1   | \$ 60.95             | \$121.92 | \$182.91 | \$243.91 | \$ 304.87 | \$ 365.88 |
| 2   | 123.73               | 247.51   | 371.51   | 495.17   | 618.93    | 742.70    |
| 3   | 188.41               | 376.89   | 565.48   | 754.03   | 941.49    | 1130.87   |
| 4   | 255.05               | 510.19   | 765.48   | 1030.73  | 1275.83   | 1530.97   |
| 5   | 323.72               | 647.53   | 971.53   | 1295.48  | 1619.25   | 1945.06   |
| 6   | 394.44               | 789.00   | 1183.80  | 1578.52  | 1973.05   | 2367.61   |
| 7   | 467.30               | 934.76   | 1402.49  | 1870.52  | 2387.55   | 2804.99   |
| 8   | 542.37               | 1084.92  | 1627.79  | 2170.56  | 2713.06   | 3255.59   |
| 9   | 619.70               | 1239.61  | 1869.89  | 2480.07  | 3099.94   | 3719.80   |
| 10  | 699.38               | 1398.98  | 2099.01  | 2798.94  | 3498.49   | 4198.05   |
| 11  | 781.47               | 1563.17  | 2345.38  | 3127.42  | 3909.09   | 4690.77   |
| 12  | 865.04               | 1732.33  | 2590.19  | 3465.84  | 4332.12   | 5198.37   |
| 13  | 951.17               | 1906.60  | 2860.66  | 3814.48  | 4767.92   | 5721.31   |
| 14  | 1042.93              | 2086.13  | 3130.03  | 4173.67  | 5216.88   | 6290.06   |
| 15  | 1135.38              | 2271.09  | 3407.55  | 4544.71  | 5679.41   | 6815.10   |
| 16  | 1230.64              | 2461.64  | 3698.46  | 4924.93  | 6155.93   | 7386.91   |
| 17  | 1328.78              | 2657.95  | 3988.01  | 5317.67  | 6646.85   | 7976.00   |
| 18  | 1429.87              | 2860.19  | 4291.46  | 5722.29  | 7152.69   | 8562.91   |
| 19  | 1534.03              | 3068.55  | 4604.08  | 6139.15  | 7673.65   | 9208.15   |
| 20  | 1641.35              | 3283.21  | 4926.15  | 6568.61  | 8210.45   | 9862.29   |
| 21  | 1751.91              | 3504.35  | 5257.95  | 7011.05  | 8763.46   | 10515.90  |

## MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

|                        |        |
|------------------------|--------|
| \$ 5.00 ou moins.....  | 3 sous |
| de 5.00 à \$10.00..... | 6 "    |
| de 10.00 à 20.00.....  | 10 "   |
| de 20.00 à 50.00.....  | 15 "   |

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, le même que celui des Postes et des Messageries (Express); il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

# COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET  
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,  
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES  
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX

LA MAISON  
**O. LACROIX**

19, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC,

Sollicite particulièrement le patronage de Messieurs les  
membres du clergé, des communautés religieuses  
et des maisons d'éducation.

TOUJOURS EN MAGASIN :

VIN DE MESSE ITALIEN MARSALA  
HUILE D'OLIVE PURE

EPICERIES PROVISIONS BISCUI TS  
LÉGUMES CONSERVES DE FRUITS  
FRUITSSECS

AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ

FONDÉE AU CANADA EN 188

## F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickelateurs sur articles métalliques.

51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)  
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

## VIN DE MESSE " VATICAN "

Certificats d'authenticité et de pureté  
approuvés par S. G. Mgr l'archevêque  
de Montréal. . . . .

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

LAPORTE, MARTIN, Limitée  
584, Rue St-Paul Ouest    MONTRÉAL.

## EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS  
pour tous les cas d'Amétropie.

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC

et  
bi  
di  
ce  
et

16  
qu

me  
tio

]

47

LI

17

Edit  
Gr  
sépul  
véqu

Art

Spl  
scolai

## CATALOGUES DE BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES

---

Nous mettons gratuitement à la disposition de Messieurs les curés qui en feront la demande sept listes de livres choisis pour bibliothèques paroissiales. Cette série imprimée et prête pour distribution comprend deux listes de cent volumes, une de deux cents, une de trois cents, une de quatre cents, une de cinq cents et une de huit cents volumes.

Nous avons aussi des listes manuscrites de 1000, 1300 et 1600 volumes ; nous prêterons ces listes manuscrites, à condition qu'on nous les renvoie immédiatement après examen.

Ces listes sont des extraits du Catalogue préparé spécialement par la Commission des Bibliothèques paroissiales de l'Action Sociale Catholique.

**LA LIBRAIRIE GARNEAU**  
**47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.**

---

**LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS**  
**LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS**  
**GROS ET DÉTAIL**  
**177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.**

---

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.  
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.  
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande.

7

# ATELIERS DE VITRAUX ARTISTIQUES



POUR EGLISES ET  
RESIDENCES



TRAVAIL DU  
MEILLEUR GOUT



*Sur demande l'on sou-  
met aux intéressés  
dessins et prix.*



**B. LEONARD**  
53, rue St-Jean  
QUÉBEC.

## J. H. GIGNAC, LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS ET MANUFACTURIERS

Bureau : 142, rue de l'Église

Téléphone 8802

QUÉBEC.

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES. — Épinette, Pin blanc, Bois jaune, Bois blanc, Pitehsin, B. C. Fir, Chêne rouge, Chêne blanc, Frêne, Orme, Merisier, Érable, Carisier, Noyer noir, Noyer Tendre, Acéjou, Bois rouge, etc., Portes, Châssis, Persiennes, Jalousies, Comptoirs, Divisions, Bancs d'églises, Bancs d'écoles, Valises, Sacs de voyage, Suit-Cases, etc.

MOULURES ET MERISIER A PLANCHER.

## PICARD & DUQUET

ENR

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

F.-M. TALBOT

TELEPHONE 2421

J.-A.-T. DIONNE

A. A. P. G., F. R. A. J. C.

A. A. P. G., A. R. A. J. C.

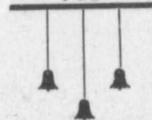
## TALBOT & DIONNE

ARCHITECTES

14, rue St-Joseph, - - - QUEBEC.

ACHETEZ

— VOS —



# FOURRURES

— A LA —

MAISON DE CONFIANCE

**HOLT, RENFREW & Co., Limited**

RUE BUADE,

— — — — —  
QUEBEC.

# LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES  
Fondée en 1848

**BUREAU PRINCIPAL**  
Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

## SUCCURSALES A QUEBEC :

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.

ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.

ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.

BASSE-VILLE, No 53 rue St-Pierre.

LIMOILLOU, Boulevard St-Charles.

## SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).

RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,  
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-  
BAPTISTE, LIMOILLOU et LEVIS RUE EDEN.

## BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

## COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL, et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débetures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles